

A défaut de réjouissances publiques et de témoignages extérieurs de vénération et de gratitude, il est du moins un sentiment qui rassemblera, en ce jour, tous les esprits et tous les cœurs, et dont rien ne saurait étouffer l'expression : c'est la sincérité et l'ardeur de nos supplications en commun pour notre archevêque vénéré et tant aimé.

Groupés dans la cathédrale, ou retenus au foyer, nous répèterons ensemble, prêtres, religieux, fidèles, de toute notre âme, avec une vive ardeur et une confiance unanime, les prières liturgiques que l'Église elle-même place sur nos lèvres, quand elle nous invite à témoigner notre reconnaissance à l'égard de nos pontifes :

*Dominus conservet eum.*

Oui, daigne la divine Providence conserver, longtemps encore, à notre filiale affection, l'évêque dévoué, qui, depuis sept ans, dirige avec tant de zèle le diocèse de Montréal. Nous avons besoin et d'un guide qui nous indique sûrement la route, et d'une autorité indulgente qui nous soutienne. Que le même guide nous reste encore ; que la même autorité continue à veiller sur nous.

*Dominus vivificet eum.*

Daigne la divine Providence lui donner la force nécessaire pour remplir, dans l'avenir comme par le passé, les multiples et redoutables devoirs de la charge pastorale. Notre docilité, doublée d'une affection respectueuse et constamment fidèle, lui rendra plus facile un ministère tous les jours plus laborieux.

*Dominus beatum faciat eum in terra.*

Demandons à Dieu de le rendre heureux, mais heureux de ce bonheur particulier — le seul qui convienne à un évêque — et qui consiste à voir le triomphe du règne de Dieu s'établir, même au prix des plus grandes fatigues, dans les âmes, dans les familles, dans la société tout entière.